*Précieux*

*Recueil des poèmes*

Majoie MIJI

Précieux

**HAVILA** EDITIONS

*« … Il me revêt de sa gloire,*

*Son amour est si merveilleux ;*

*En lui il n’y a rien de noir,*

*Son apparence est tellement précieuse … »*

*Ceci est la version améliorée du recueil :*

# *Précieux*

*rédigé en avril 2020*

Repentance (Hymne)

Toi qui nous appelles à la repentance,

Toi qui nous annonces la conséquence

Amère de la vie que nous menons,

Lorsqu’à chaque fois que nous marchons

Sur ta voie nous trébuchons,

Nous ralentissons,

Nous nous arrêtons

Ou même reculons.

Vers toi nous élevons cette prière,

Toi le Fils qui nous montre le Père,

Devant toi nous fléchissons nos genoux

Et crions ardemment "aide-nous".

Aide-nous ;

À déchirer nos cœurs

Et non nos vêtements

Devant la splendeur

Du Dieu tout-puissant.

Aide-nous ;

À demeurer dans la foi

Tout au long de notre vie,

À ne rester que sur ta voie

Pour le reste de cette vie.

Aide-nous ;

À tourner nos regards

Vers cette destinée

Rayonnante de gloire

Pour laquelle nous sommes nés.

Aide-nous ;

À ne faire que ta volonté

Tout le long de notre vie,

À demeurer dans la sainteté

Pour le reste de cette vie.

Aide-nous ;

À détourner nos regards

De notre ancienne vie,

De nos anciennes gloires

Peu importe notre avis.

Aide-nous ;

À garder la foi

En cette Parole de vie,

Demeurant sur la seule voie

Qui mène à la vie.

Aide-nous ;

À demeurer fidèles

Sur cette nouvelle voie

Afin que notre vie nouvelle

Soit remplie de joie.

Aide-nous ;

À répondre ardemment

À cet appel à la repentance

Afin que dorénavant

Le Christ prenne notre défense.

Aide-nous...

Pour que notre vie nouvelle

Soit merveilleuse réellement,

Tout en reflétant celle

De Jésus-Christ qui marchant

Sur cette terre des humains

Ne pécha point,

Opérant des miracles

Et enseignant ses disciples.

Viens

L’Eternel pense

A cette population si dense

Passionnée de faire le mal

Qu’elle trouve dorénavant normal.

Séduite par le malin,

Aveuglée, elle demeure sur un chemin

Sombre à jamais,

N’accomplissant que le mal ; mais,

Aujourd’hui, Jésus t’appelle

A la repentance, viens ;

Abandonner ce qui est partiel,

Faire partie du faible reste, viens.

Faire un acte de foi,

Une preuve de courage, viens ;

Vers le Roi qui renverse des rois,

Le Dieu qui guérit les malades, viens.

Dans ses bras, un asile

Sans pareil est offert ;

Tu trouveras du plaisir

Dans ces bras grandement ouverts.

Mets-le au centre de

Ta vie toute entière ;

Qu’il soit au sein de tes pensées,

Et au cœur de ton cœur.

Que son Esprit souffle

Des quatre vents ;

En ton cœur qu’il trouble

La présence du méchant.

Puisque la lumière

N’habitera jamais

Avec les ténèbres,

En un seul humain.

Là dans les cieux

Je crois que l’Eternel règne

Dans les cieux, sur et sous la terre ;

D’une foi qui transporte les montagnes,

Qui jette l’arbre dans la mer.

Il est souverainement élevé

En sainteté et en puissance ;

Et depuis que le soleil s’est levé,

Il agit sans défaillance.

Le vénérer c’est mon désir,

Le révérer fait mon plaisir ;

Puisque là dans les cieux,

J’ai de la valeur à ses yeux.

Là-haut dans les cieux,

Une place m’est réservée ;

Là-haut dans les cieux,

Si précieuse est ma destinée.

Mon esprit l’adore,

Si haut et si fort,

Puisque là dans les cieux,

Il n’y a point d’autres vrais Dieux.

Mon âme le loue

N’importe quand, n’importe où ;

Puisque là dans les cieux,

Il en mérite bien mieux.

Il combat pour moi

Et m’accorde sa victoire ;

Ainsi, j’élèverai ma voix

Pour témoigner de sa gloire.

Il a pris ma place

Mourant à la croix ;

Et montrant sa face

Trois jours après cela,

Il s’affirma vainqueur,

Détenteur des clés

De la mort et du séjour des morts

Pour l’éternité.

Il a fait de tous les hommes

Qui croient en Lui, des rois ;

Et a fait de nous un royaume,

Par le sacrifice de la croix.

Quant à moi, je fais partie

De la grande famille de ses enfants ;

Dieu infiniment grand, que ton Esprit

M’inonde à chaque instant.

Avant que les oiseaux ne t’adorent,

Bien avant les acclamations des pierres,

Ensemble avec les anges,

J’élève à Toi ma louange.

Précieux

Je m’engage dans une course

Où si simples sont les règles,

Me dévouant comme une ourse

Aux ailes de l’aigle.

Je me livre à un feu

Doux et tranquille,

Qui m’enflamme peu à peu ;

En lui je trouve un asile.

Je puis vous dire

D’une voix tranquille

Que ce plaisir

N’a rien de vil.

Précieux qu’il est,

Paisible à jamais,

Tout ce qu’il fait

Concourt à mon bien.

Je l’appelle Amour,

En lui je crois aveuglément ;

Je le suivrai pour toujours,

M’y accrocherai éternellement.

Donne-moi une seule raison

Qui me poussera à l’abandonner ;

Aucune de ses actions

N’est digne d’être condamnée.

Il s’appelle Emmanuel,

En lui je crois aveuglément ;

Il demeure fidèle,

Donc je le suivrai éternellement.

Il me revêt de sa gloire,

Son amour est si merveilleux ;

En lui il n’y a rien de noir,

Son apparence est tellement précieuse.

Tout n’est que proposé

Ta présence me rassure,

Ta Parole me revivifie,

Elle guérit mes blessures,

Spirituellement me purifie.

Ton œuvre fut grandiose,

Seigneur, je t’en remercie ;

Je n’ai autre chose

A t’offrir, si ce n’est ceci :

« Mon être t’adore,

Encore et encore,

Et souhaite que combien tu m’aimes,

Combien je t’aime.[[1]](#footnote-1) »

Pardonne-moi Eternel,

Toutes mes imperfections,

Mes faiblesses spirituelles ;

Je regrette tant mes mauvaises actions.

Agrée-moi Seigneur,

Et fortifie-moi spirituellement ;

Puisque mon faible cœur

T’a offensé certainement.

Mon être tout entier

En a marre d’être souillé ;

La soif de t’adorer, comme une flamme,

Me consume esprit et âme.

Pourtant la force du mal

M’attire affreusement and I fall ;

Au-delà de celle de la pesanteur,

Elle est terriblement majeure.

Cependant jamais

Elle ne dépassera mes forces ;

C’est ainsi qu’enfin,

J’ai trouvé une réponse !

Face aux réalités de la vie,

Et aux difficultés de la survie :

Rien ne nous est imposé,

Tout n’est que proposé.

La déclaration munie d’une foi

Ferme en celui qui est Roi des rois

Suffira pour surmonter

Mille et une difficultés.

Devant une féroce adversité

Qui lutte contre notre sainteté,

La persévérance et le courage,

Ne fus-que ça pour briser les blocages.

Parce que rien n’est aussi puissant,

Aussi fort que l’amour ;

Et nul ne bat le record devant

Un travail accompli avec amour.

Mon Amour, mon Dieu,

Que je considère plus qu’un ami,

Fait toute chose précieuse,

Et n’a jamais omis,

De me faire du bien

Les jours comme les nuits,

Et de mettre au loin

La honte qui m’accablait depuis.

Rien de souillé

Ne pourra avoir accès

A son royaume éternel,

Puisque Saint demeure l’Eternel.

Ainsi, toi qui as lu ce poème,

Tu as intérêt à te sanctifier

Maintenant même,

Dans le sang de l’agneau immolé.

Prince ultime I

Plus brillant que le soleil,

Aussi grand que l’univers,

Détenteur de grandes merveilles,

Revêtu de grandes lumières.

L’or ne vaut pas ton éclat,

Rien sur terre n’est aussi fort

Que ta Parole qui créa

L’univers sans trop d’efforts.

Je t’adresse ces belles paroles,

Sans te flatter oh mon Dieu ;

Je veux juste jouer le rôle

D’un adorateur merveilleux.

J’aimerai être oh Éternel,

Un vrai adorateur,

Sur la terre tout comme au ciel,

À chaque instant à chaque heure.

Prince ultime II

C’est à toi que j’adresse ces mots,

Des mots adressés à personne,

Je les adresse à toi l’Agneau

L’Agneau qui prend sa vie et nous la donne.

Te connaitre me fait vivre,

Je me perdrais loin de ta face ;

Car la soif ne fait que s’accroître,

La soif de compter sur ta grâce.

Si je résiste j’en mourrai ;

— La soif de ne vivre que pour toi ; —

De ton amour je suis enivré,

Ainsi je ne vis plus que pour toi.

Prince ultime, Dieu fidèle,

Prince de paix, tout puissant,

Pain de vie, Éternel,

Père céleste, je t’aime tant.

Un choix amer

Alors que nous fûmes écartés

Du salut qui rend heureux,

L’Agneau immolé

Nous a rachetés pour Dieu.

Revenant de sa victoire

Triomphante et grandiose,

Au-delà de ce à quoi l’on pouvait croire,

Il arrive et nous propose

De le suivre afin de vivre

Éternellement et libre ;

Si tu ne veux pas de ce cadeau,

Tu peux toutefois tourner le dos

A la vie illuminée

Pour laquelle tu es né,

Et tu embrasseras certainement

Les pleurs et les grincements des dents

En enfer à jamais dans les tourments ;

Là où l’homme riche tournant

Les yeux vers notre père de la foi

N’a pu qu’élever sa voix

Pour demander une goutte d’eau,

Croyant que c’est ce qu’il lui faut

Pour se débarrasser de ces chaleurs

Qui le plongeaient dans des douleurs.

Mais malheureusement le père Abraham

N’a pu lui donner ne fus-que cela,

Car entre lui et cet abime,

C’est vraiment plus qu’au-delà

De toute hauteur estimable.

Et d’ailleurs une simple goutte d’eau

Resterait à jamais incapable

De le débarrasser de ses maux,

De ses souffrances insupportables.

Accepte Jésus mon frère

Car le salut est indispensable,

Et ces plaisirs ne sont qu’éphémères.

Crois au Dieu

Qui assis dans les cieux,

Reçoit nos adorations

Sans interruption.

Precious

Je pose ma plume sur la feuille

Pour te révéler cette merveille,

Que peut-être tu ignores encore

Qui pourtant vaut plus-que l’or.

Je verse son encre

Sur cette feuille si tendre

Pour te faire comprendre

Que tu n’as rien à craindre.

Étant une créature

Précieusement divine,

Tu possèdes une allure

Valant plus-que celle de la lune.

Je déverse son encre

Sur cette feuille si tendre,

Tout comme le Seigneur

Déversa son amour dans mon cœur.

Cet amour si parfait

Qui n’a rien de superficiel

M’a poussé à te révéler combien

Tu vaux plus-que toute chose sous le ciel.

Comme une étoile brillante

Tu ressembles à ton Créateur,

Ton apparence ravissante

Repend de la douceur

Dans l’univers tout entier

Puisque rien n’y fut créé

Avec tant d’estime

Que la tienne que pourtant tu sous-estimes.

Quel que soit ton âge,

L’Éternel te fait rajeunir ;

Et ton visage

A du mal à vieillir.

J’admire ta beauté raffinée

Qui m’a tant surpris car

Elle me pousse à te souffler :

"Most precious you are."

J’ai posé ma plume sur la feuille

Pour te révéler cette merveille,

Que peut-être tu ignorais encore

Qui pourtant vaut plus-que de l’or.

Qu’en dites-vous ?

Dans ma vie,

N’avoir que Jésus

Vaut mieux que tout sans Lui ;

Qu’en dis-tu ?

As-tu un mot à y ajouter ?

Ou es-tu simplement d’accord

Avec cette vérité

Stipulant que l’amour vaut plus-que l’or !

L’amour apporte un calme

Agréable à mon âme,

Sans ignorer qu’il enflamme

Les profondeurs de moi-même.

* *Pause*

L’amour de Dieu

Est si merveilleux ;

Il se manifeste envers nous ;

Qu’en dites-vous ?

Pécheurs que nous étions

Nous ne l’avons point mérité ;

Le salut que nous avons

Est une faveur imméritée.

* *Pause*

La terre et le ciel

Sont l’œuvre de l’Eternel ;

Que dire de nous !

Qu’en dites-vous ?

La plus merveilleuse

De ses créatures, lors de la création ;

Une créature si précieuse,

Il a dit que c’était très bon.

*— Pause*

Je prends mon temps

Pour envoyer vers vous :

« Rachetez le temps » ;

Qu’en dites-vous ?

Vu que mon amour pour Dieu

Me consume tel une flamme de feu ;

Et envers vous,

Il est tellement doux,

Qu’il me pousse à vous écrire ces mots :

« Jésus revient bientôt,

Repentez-vous » ;

Qu’en dites-vous ?

Ultime

Magnifique en sainteté,

Riche en bonté,

Parfait éternellement,

Vers toi je m’approche doucement,

Pour t’offrir ces vers tendrement

Et te dire que je t’aime sincèrement.

Je t’avoue ceci car

J’ai du mal à me taire ;

Dans ma vie tu n’es rare,

Pourtant tu restes cher.

Ta magnificence et ta gloire

Remplissent tout l’univers ;

Je t’adore ainsi car

Tu n’as cessé de me plaire.

De ton amour je suis ivre,

À chaque fois que j’ouvre

Ce magnifique et puissant livre ;

Ses puissantes paroles nous font vivre,

Elles fortifient elles délivrent,

Elles enrichissent les pauvres.

Ultimate Prince je t’aime,

— Ces paroles ne sont point vaines ; —

C’est pourquoi je t’écris ce poème,

C’est pourquoi je t’adore oh toi qui règnes

Éternellement sur la terre entière

Et dans tout l’univers.

Jésus mon ami

**J**  Je l’aime tant,

**E** En lui je mets ma confiance ;

**S** Sans lui je perds mon temps,

**U** Uni à lui j’avance ;

**S**  Sais-tu de qui il s’agit ?

**M** Maître fidèle à chaque instant,

**O** On n’a jamais vaincu sa toute-puissance ;

**N** Ne sais-tu pas qu’il agit ?

**A** Après son retour dans les cieux,

**M** Ma vie fut affranchie, que c’est merveilleux !

**I** Il s’appelle Jésus-Christ, mon ami.

Quel régal !

Chers frères et sœurs,

À vous ces vers ;

Ces vers de douceur,

Tracés avec fier.

Ma consciente personne

S’est résolue de vous révéler

Combien si bonne

Est l’œuvre grandiose de Yahweh.

Quel régal !

Jésus-Christ en moi :

Une joie sans égale,

Un bonheur à la fois.

Sans égal !

Tel est l’amour de mon Jésus

Qui le poussa à se faire mal

Pour m’apporter le salut.

Sa vie en moi

Est une grande merveille ;

Sa grâce sur moi,

Une joie sans pareille,

Qui me fait manquer de mots

Pour la décrire ;

Elle n’a pas de maux,

Elle me fait sourire.

Les mots me manquent

Devant cet immense plaisir,

Devant lequel je craque,

Ainsi j’ai dit ce que j’ai pu dire.

Puisque l’Éternel est pour moi,

Un feu qui une fois en moi,

Au lieu de bruler mon âme,

S’est mis à sécher mes larmes.

Déclaration d’amour

Montre-moi ta gloire,

Afin que je te reconnaisse ;

Laisse-moi l’apercevoir,

Et savourer de ta tendresse.

J’aimerai t’écrire

Ces paroles d’amour,

Et aussi décrire

La grandeur de ton amour.

Elle est pourtant indescriptible,

Tu le sais plus-que moi ;

Ton apparence irrésistible

Fait briller ma foi.

Ta beauté éclate

Dans ton sourire ;

Sur une route étroite,

Voilà qu’elle m’inspire.

Te dire que je t’aime

Est une déclaration réelle,

Et j’espère que ce poème

En fera l’essentiel.

Paroles d’amour

Te voir en fermant les yeux

Est un rêve si merveilleux ;

Te ressentir à mes côtés

Est une merveille que je ne saurai

Ni détailler, ni relater,

— Mes paroles sont bien faibles —

Ni expliquer, ni raconter,

— Tu demeures indescriptible. —

Te dire que je t’aime

Est un aveu presque parfait ;

Apprendre que tu m’aimes

Est une surprise que je ne pourrai

Rien qu’apprécier, rien qu’admirer,

— Ton amour est incroyable —

Rien qu’aimer, rien à ajouter,

Car mes vers sont incapables

De te montrer combien j’aime,

Éternel, ta façon de m’aimer ;

Et te faire voir combien je t’aime

Tu le sais plus-que moi, je le sais.

Sweet as never

À toi des mauvaises nouvelles arrivent,

Et tu ne sais toujours pas les expliquer ;

De toi larmes et douleurs dérivent,

Et tu ne parviens même pas à t’expliquer.

Pour toi voici un espoir nouveau,

Une vie qu’il te faut ;

À toi Jésus adresse un mot,

Maintenant la fin de tes maux.

Ce n’est pas pour l’éternité

Que sur ta vie la nuit est tombée ;

Bien avant le prochain été,

La pluie va y tomber.

Souffre encore un peu,

Traversant ces ténèbres affreuses ;

Tu pourras ainsi apprécier

La lumière de la journée.

La lumière de l’Éternel,

Douce comme jamais,

Reflète parfaitement sa Parole

Qui subsistera à jamais.

L’Éternel rendra ta vie,

Douce comme jamais ;

Car c’est bien lui qui te dit :

"Tu es mon fils bien aimé".

Son amour envers toi

Est doux comme jamais ;

Il a ainsi placé en toi

Une source intarissable de paix.

Ton apparence ravissante

Est si douce comme jamais ;

Et la décrire parfaitement

Je ne pourrai jamais.

À toi Maman

Toi qui par ta façon d’agir m’a épaté

Toi à qui je dois ce que je ne pourrai,

À toi je dédie ces vers

À toi qui vaux plus-qu’une mère.

Toi qui accordas ton approbation

Pour que ma vie aïe un avenir,

Toi qui de toutes les façons

Acceptas de me servir,

Comme une pauvre servante

Sans rien espérer en retour,

Mes paroles sont insuffisantes

Pour payer ton amour.

Peu importent tes imperfections

Et ta façon de m’offenser,

Aucune de mes actions

Ne saura rendre ne fus-que la moitié

De tes biens-faits, maman

Marceline, je t’aime sincèrement,

Et je regrette mon comportement

Parfois bizarre envers toi Maman.

Tu m’as supporté, tu m’as pardonné

Que puis-je faire pour t’en remercier ?

Tu m’as aidé, tu m’as aimé, maman,

Je t’en remercie intensément.

Merci à toi et à papa,

Pour avoir guidé mes pas ;

Que l’Éternel vous bénisse,

Et qu’en vous sa volonté s’accomplisse.

Une expression pacifique

Nous désirons voir ta main étendue,

Nous voulons vivre ta gloire rependue

Dans nos vies car nos voix sont tendues

Pour crier : "Honneur te soit rendu".

En ce lieu où nous élevons ton saint nom,

Et contemplons combien il est bon,

Nous levons nos mains à l’unisson,

Et fléchissons nos genoux car nous voulons

Voir notre vœu se réaliser,

Vivre nos prières exaucées,

Faire partie de tes rachetés,

Et ainsi vivre l’éternité

Auprès de toi oh toi ce Roc

Qui fait de moi un poète ad hoc ;

Un poète qui bat son plein

Afin d’appeler tout pèlerin

A prendre conscience de sa présence

Sur cette terre si partielle,

Et à placer son entière confiance

En la Parole éternelle.

Thanks

Ton éclat brille plus-que le soleil,

Ta sainteté est infiniment grande ;

Ta présence est une si grande merveille,

Quant à ta grandeur, oh ! I miss words.

Pourquoi la comparer

A celle des choses que tu as créées ?

Si, infiniment grand est l’univers,

Que dire de son Créateur !

Ton éclat projette tout à ses pieds ;

Pourquoi la comparer à celui de l’or ?

Me voici projeté à tes pieds,

Puisque le zèle de ta maison me dévore.

Ô Seigneur, que puis-je faire,

Pour satisfaire ce zèle ?

— Dans ta présence j’ai du mal à me taire —

Il me consume totalement, Eternel.

La grandeur de ton œuvre

M’oblige à te dire ceci,

Non par le bout des lèvres,

Mais de tout mon cœur : « Merci ».

Mon Nième anniversaire

Toi qui combles nos vies d’abondances,

Là dans ta sainte présence ;

Toi qui nous combles de réjouissances

Qui bouleversent nos sens.

Me voici devant toi

Pour te rendre honneur et gloire, oh Dieu ;

Puisqu’en cette nouvelle année je vois

Encore le soleil briller dans un ciel bleu.

Je te remercie en célébrant

Mon Nième anniversaire ;

Et que la suite du temps

Soit comme tu le voudras mon Père.

Que t’offrir pour te remercier ?

Une adoration ? Une ode ?

Je te devrais ce que je ne pourrai,

Mais tu m’as rendu libre, à toi Kabod.

En toi j’ai décidé de croire,

En toi j’ai commencé à voir

Ma destinée tourner du noir

Vers une couleur qui donne espoir.

# Revue des titres

[Repentance (Hymne) 7](#_Toc182750949)

[Viens 10](#_Toc182750950)

[Là dans les cieux 12](#_Toc182750951)

[Précieux 14](#_Toc182750952)

[Tout n’est que proposé 16](#_Toc182750953)

[Prince ultime I 19](#_Toc182750954)

[Prince ultime II 20](#_Toc182750955)

[Un choix amer 21](#_Toc182750956)

[Precious 23](#_Toc182750957)

[Qu’en dites-vous ? 25](#_Toc182750958)

[Ultime 27](#_Toc182750959)

[Jésus mon ami 28](#_Toc182750960)

[Quel régal ! 29](#_Toc182750961)

[Déclaration d’amour 31](#_Toc182750962)

[Paroles d’amour 32](#_Toc182750963)

[Sweet as never 33](#_Toc182750964)

[À toi Maman 35](#_Toc182750965)

[Une expression pacifique 37](#_Toc182750966)

[Thanks 38](#_Toc182750967)

[Mon Nième anniversaire 39](#_Toc182750968)

[Revue des titres 41](#_Toc182750969)

*Novembre 2024*

**HAVILA INC**

*havilaeditions@gmail.com*

1. **Et souhaite que combien tu m’aimes, Combien je t’aime** : Mon être souhaite que mon amour envers l’Eternel soit équivalent à l’amour de l’Eternel envers moi. [↑](#footnote-ref-1)